

Chers frères et chères soeurs,

Permettez-moi de me présenter : Frère Francis Quint, c'est-à-dire cinquième du nom. Patronyme choisi en l'honneur de Charles de Habsbourg, qui régna sur une partie de l'Europe dans la première moitié du 16^e siècle.

Cinquième du nom, vous ai-je dit, il est vrai que dans la famille nous sommes moines de père en fils.

Je suis à la tête d'une confrérie portant mon nom qu'il ne faut surtout pas confondre avec l'ordre fondé par St. François D'Assise, prônant pauvreté, chasteté et abstinence. Nos dévotions sont surtout adressées aux reliques d'illustres personnages ancrés dans le terroir : St. Saphorin, St. Vincent, St. Emilion, St. Estèphe...

Nous avons une pensée émue envers nos collègues du St. Bernardin avec lesquels nous partageons certaines habitudes.

Une reconnaissance particulière est adressée à nos frères cisterciens de l'Abbaye de Montheron qui défrichèrent les coteaux incultes dominant le Léman, les aménagèrent en terrasses pour y planter les descendants du cep que notre Créateur avait confié à Noé. Ces coteaux prirent le nom de Dasleluy plus connus aujourd'hui sous le nom de Dézaley.

N'oublions pas nos frères Trappistes, Chartreux et Bénédictins qui surent tirer les ressources de la terre pour élaborer des liquides soignant tous les maux du corps et de l'esprit.

Notre principale mission est bien entendu la transmission de la Bonne Parole. Comment mieux faire honneur à notre Créateur qu'en célébrant comme il se doit les bienfaits dont il nous a dotés. Bien sûr, nos chansons correspondent à une liturgie plutôt festive. C'est notre manière d'exprimer notre piété et notre dévotion.

La Bonne Parole, disions-nous, mais qui passe inévitablement par les bons mots. Or, si je suis à ce micro, c'est en tant que représentant de la confrérie que certains nomment pudiquement les Vieux C. pour ne pas prononcer le mot fatidique. Pourquoi les V.C. pendant qu'on y est !

Issu du latin *cunus*, le mot en question désigne une partie de l'anatomie féminine que mon sacerdoce m'empêche de citer. L'utilisation de ce vocable évolue au cours des siècles de manière surprenante pour en venir à qualifier une personne stupide, naïve, voire désagréable. On remarque cependant une connotation atténuée, même amicale dans le Midi de la France. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'il faut interpréter notre appellation.

Dans la chanson, la littérature, la philosophie, des auteurs célèbres n'hésitent plus à l'utiliser. Voici quelques citations dans lesquelles les habituels points de suspension ont été volontairement omis pour rendre à ce mot la présence et la CONsonnance qu'il mérite :

- Jacques Prévert : "Quand vous citez un texte con, n'oubliez pas le contexte."

- Antoine de Rivarol : "Il vaut mieux se taire et passer pour un con plutôt que de parler et ne laisser aucun doute à ce sujet."

- Charles Trenet : " J'aime le son du corps, j'aime le corps du son. J'aime le sort du con le soir au fond de moi."

Et un florilège de ce que nous a transmis Frédéric Dard :

- "Le con ne perd jamais son temps, il perd celui des autres."
- " Traiter son prochain de con n'est pas un outrage, mais un diagnostic."
- " N'éveillez pas le con qui dort, c'est toujours ça de pris."

Bien sûr, il y a le théâtre et le cinéma avec le "Dîner de cons", mais surtout les dialogues de Michel Audiard immortalisés entre autres par Lino Ventura, Bernard Blier et Jean Gabin:

- "Les cons, ça ose tout ! C'est même à ça qu'on les reconnaît."
- "Le jour où on mettra tous les cons dans un panier, tu ne seras pas assis sur le couvercle."
- " Je pense que le jour où on mettra les cons sur orbite, t'as pas fini de tourner."

Et celle-ci dont j'ai oublié le nom de l'auteur : " Quand on mettra tous les cons du monde dans un placard, il n'y aura plus personne pour fermer la porte.

C'est rude, c'est crû, mais c'est inoubliable.

Pour les oreilles sensibles et pudibondes, pourquoi ne pas utiliser la périphrase et revenir à l'étymologie. Dans cet exercice de style, Georges Brassens nous donne la leçon :

Mais le pire de tous est un petit vocable
De trois lettres pas plus, familier, coutumier

[...]
Honte à celui-là qui, par dépit, par gageure,
Dota du même terme en son fiel venimeux
Ce grand ami de l'homme et la cinglante injure
Celui-là, c'est probable, en était un fameux.

[...]
La male peste soit de cette homonymie !
C'est injuste, Madame, et c'est désobligeant
Que ce morceau de roi de votre anatomie
Porte le même nom qu'une foule de gens.

Ou alors comme Pierre Perret, un peu de poésie, en introduction, si je peux me permettre....

Si je me réfère
À mon dictionnaire
Il est temps de faire
La définition
De ce mot espiègle
Qui échappe à la règle
Plus noble qu'un aigle
Dans sa condition
Ce mot vous le dites
Censeurs hypocrites
Établissez vite
Son vrai sens profond
Car si on l'ausculte
Au lieu d'une insulte
On peut faire un culte
Du joli mot con

Voilà, chers frères et soeurs, nous voici au bout de ce prêche qui n'avait d'autre but que de mieux vous permettre de digérer notre AOC, notre appellation d'origine CONTRôlée.